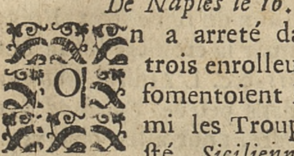
N. XXXVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 13. MAY 1758.

De Naples le 16. Avril.


On a arreté dans cette Ville trois enrolleurs *Prussiens*, qui fomentoient la désertion parmi les Troupes de Sa Majesté *Sicilienne*. Ces Enrolleurs ont été renfermés dans la prison de S. *Jaques*, où on leur fait leur procès, & l'un d'eux sera puni d'autant plus rigoureusement, qu'il a contrefait la signature de M. *Tanucci*, & expédié en conséquence de faux passeports, au moyen desquels quantité de Soldats Suisses ont trouvé le secret de sortir du Royaume pour aller s'enroller au service de S. M. *Prussienne*.

De Lisbonne le 3. Avril.

On apprend, que cette Cour & celle d'*Espagne*, ont pris la résolution d'unir leurs forces au *Brésil*, pour soûmettre entiérement le Païs des Missions du *Paraguay*, & y établir un Gouvernement Civil, au lieu du Gouvernement Ecclésiastique qui y subsistoit auparavant.

De Paris le 21. Avril.

Non-obstant les fraix immenses de la présente Guerre, on ne laisse pas de continuër les Bâtimens du *Vieux-Louvre* & de l'Esplanade devant le Pont-tournant, où la Statuë Equestre du Roi sera érigée aussi-tôt que le piédestal sera achevé. Ce seront les deux plus beaux Monumens du Règne d'aujourd'hui. Quant à l'Ecole Militaire, on n'y travaille plus, y aïant assez de logement pour 150. jeunes Gentilshommes, qu'on y elève & instruit dans l'Art militaire: on en a déja tiré quinze, pour leur donner des Drapeaux & des Etendarts en différens Régimens.

On a reçû avis, que l'*Oriflamme*, un des Vaisseaux de guerre que le Marquis du Quesne a eû sous ses ordres, avoit joint Mr. de la Cluë à *Carthagene*. On a aussi appris, que le Convoi de Navires mar-

chands *Anglois*, parti de *Livourne*, avoit été apperçû à la hauteur du Cap de *Gate*, aïant joint une des Divisions de l' Escadre de l'Amiral Osborne.

De Londres le 20. Avril.

Le Baron de *Kniphausen*, Ministre Plénipotentiaire du Roi de *Prusse*, a toujours de fréquentes Conférences avec nos Ministres sur les objets de sa Commission. On assure, qu'en vertu de la Convention, concluë le 11. de ce mois, „ le „ Roi s'engage à payer à S. M. *Prussienne* un Subside de 670. mille Liv: St.par „ an, tant que la Guerre durera; L' *Angleterre* entretiendra de plus à sa sol- „ de une Armée d'observation de 50. mil- „ le hommes du côté de *Hannovre*; „ mais il ne passera point de Troupes „ *Britanniques* en *Allemagne*, sinon le Ré- „ giment de *Brudenell*, qui est allé en „ Garnison à *Embden*.

On travaille en diligence dans tous les Ports du Royaume à préparer pour la mer les Vaisseaux de Guerre : et l'on fait toutes les autres dispositions nécessaires pour la grande Expédition, que l'on a projettée. Trois Bataillons des Gardes & plusieurs Régimens d'Infanterie, ont reçû ordre du Bureau de la Guerre, de se mettre en marche le 15. du mois prochain, pour se rendre dans l'isle de *Wight*, afin d'y être prêts à servir dans cette Expédition.

On assure, que le Marquis d'*Abreu* Ministre d'*Espagne*, a reçû ordre de représenter à notre Cour, „ que la Neu- „ tralité de l'*Espagne* a été violée dans „ l'Action qu'il y a eû entre l'Escadre de „ l'Amiral *Osborne* & celle de Mr. *du* „ *Quesne*, vû que la prémière a combatu „ l'autre à la portée du canon de la Côte „ d'*Espagne*. „ Le *Foudroïant* & l'*Orphée*, qui ont été pris dans ce Combat, ont été conduits à *Gibraltar*; et Mr. *du Quesne* est arrivé à *Plimouth* à bord du Vaisseau de Guerre le *Gibraltar*, ainsi que d'autres Officiers *François*. On les attend ici cette semaine.

L'Amiral *Hawke* est de retour à *Plimouth* avec une partie de son Escadre. Il a forcé à terre, 5. Vaisseaux *François* de Ligne & 6. Frégates, outre un grand nombre de Navires Marchands, qui étoient à l'ancre près de l'Isle d *Aix*, dont cet Amiral a démoli les nouvelles Fortifications ; mais les Vaisseaux aïant jetté leurs Canons & leurs Provisions à la mer pour gagner les Bas-Fonds, il fut impossible aux moindres de nos Vaisseaux de les atteindre. L'*Essex*, un des Navires de l Escadre de Mr. *Hawke*, a rencontré 12. Vaisseaux *François* partis de *Bourdeaux* pour l'*Amérique* sous le convoi d' une Frégate de 22. Canons, dont il s'est emparé, ainsi que de 2. autres Navires, l'un monté de 20. Canons, & muni d'une lettre de Marque. L'Amiral *Hawke* a laissé 4. Vaisseaux de ligne & 2. Frégates pour continuer la croisière sur la côte du Pays d'*Aunis*, &c. L'Amiral *Holbourne* fera voile dans peu de *Spithead* avec une forte Escadre, pour aller observer la Flotte de *Brest*.

D'Embden le 23. Avril.

Le Régiment du Colonel Brudenell arriva ici avanthier d'*Angleterre*: d'où il est aussi arrivé un Corps de Canonniers.

De Lunebourg le 21. Avril.

Depuis que les *François* ont quitté les Etats de la Maison Electorale de *Brunswick*, il est resté ici plusieurs de leurs Officiers, dont les uns y sont demeurés comme prisonniers, & les autres parce qu'ils étoient tombés malades. Le séjour de ces Officiers, sur la conduite desquels il n'y a pas eû le moindre sujet de blâme, a failli d'être troublé dernierement par la petulance de quelques habitans, qui, violant toutes les regles de la bienséance, s'aviserent de les appeller

Messieurs de Rosbach, & de leur donner d'autres épithètes insultantes. A peine la chose fût parvenuë aux oreilles du Magistrat, qu'il fit publier une Ordonnance par laquelle il a été défendu à tous les habitans, de quelque âge, sexe, ou condition qu'ils soient, de proférer le moindre discours insultant contre les *François*, ou de les apostropher en aucune manière que ce puisse être, à peine contre les contrevenans d'en être sévérement pûnis, & avec ordre aux pères de famille & aux artisans, de contenir leurs enfans & leurs ouvriers, faute de quoi ils en seroient rendus responsables & punis arbitrairement pour les fautes que ceux-ci commettroient. Le Magistrat, édifié en même-tems de la conduite sage & modérée de ces Officiers, leur a fait témoigner combien il desapprouvoit ce qui s'étoit passé en cette occasion, les faisant assûrer de l'attention qu'il apporteroit à prévenir, que la tranquillité de leur séjour ne fût interrompuë par aucun incident que ce pût être.

De Clèves, le 22. Avril.

Le transport des vivres & des fourages à l'Armée *Françoise* par la gauche du *Rhin*, est absolument interrompu, depuis que les Troupes légères & les Détachemens de l'Armée des Alliez ont pris poste & font des courses le long de cette rive. Le pais que les *Francois* occupent à la rive gauche du *Rhin*, s'épuise de vivres & de fourages, par la grande consommation que le séjour de ces Troupes y occasionne. On croit, que pour faire subsister la Cavalerie plus aisement, il faudra prendre le parti d'en envoyer plusieurs Corps cantonner le long de la *Meuse*.

L'Armée Alliée est encore sur la *Lippe* & vèrs les frontières de l'Evêché de *Munster*. La force de cette Armée & la quantité de vivres & de fourages dont elle a besoin pour être en état de pousser ses opérations en avant, sont en partie cause de l'inaction, où elle est depuis 3. semaines, & d'où le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* se propose de la faire sortir dans 10. jours, pour s'avancer en force par la droite de la *Lippe* jusqu'à *Wesel*.

De Francfort le 26. Avril.

Suivant les lettres de *Wesel* du 19. de ce mois, il n'y avoit eû jusqu'à ce moment à l'Armée *Françoise* aucun mouvement, qui fut digne d'attention, & le Comte de *Clermont* continuoit d'avoir son Quartier-Général dans cette Ville: où S. A. S. se faisoit rendre un compte exact de tout ce qui concernoit les Troupes, & continuoit de travailler avec un zèle infatigable à les refaire.

On mande en même tems, que la Garnison de cette ville a été renforcée encore de quelques Bataillons, ainsi que celle de *Dusseldorff*: & que les Postes, qui s'étendoient vers *Dorsten*, s'étoient repliés sous le canon de *Wesel*, sur l'avis qu'ils avoient eû de quelques mouvemens, que faisoit l'Avant-garde de l'Armée *Hannovrienne*.

Au reste, suivant les mêmes nouvelles, les Troupes de *France* sont déjà considérablement recrutées par les Milices, que l'on a incorporées dans différens Régimens: & quelques Bataillons de ces Milices, que l'on attend incessamment encore, acheveront de les remettre.

De Wezel le 24. Avril.

L'Armée est tranquille dans ses quartiers. Le Comte de Clermont apporte toûjours les mêmes soins au prompt rétablissement des Troupes. Il est arrivé beaucoup de Ballots d'étoffes, qu'il a fait distribuer aux Régimens dont les soldats ont besoin d'être pourvus d'habits. Les Recrues arrivent successivement. On les exerce à mesure qu'elles joignent l'Armée, dont on exerce aussi les Régimens avec assiduité. On s'apperçoit déjà,

que l'esprit de discipline recommence à y faire du progrès.

De Hannovre le 24. Avril.

Le Bourgeois de la vieille Ville, que les *François* avoient emmené comme un des Otages pour la sureté du payement du reste des Contributions qu'ils avoient exigées de cette Capitale, avoit cru devoir profiter de la confusion lorsque les *François* quitèrent la Ville de *Hamelen*, pour venir rejoindre sa famille. Mais nos Supérieures ont desapprouvé cette démarche, & l'ont renvoïé avec un Trompette au Comte de *Clermont*. Ce Prince, pour témoigner combien il étoit sensible à un procédé si raisonable, a de son côté fait relâcher d'abord cet Otage, & lui a permis de retourner chez lui. Ce Bourgeois, à son retour, a remis à nos Ministres du Département de la Guerre une Lettre fort obligeante du Duc de *Randan*, par laquelle ce Seigneur les remercie de l'attention qu'ils ont que rien ne manque aux Prisonniers qui sont restés malades dans nos Hôpitaux, & des égards que l'on a pour les autres Prisonniers.

De Petersbourg le 17. Avril.

Il n'est question maintenant ici, que de l'indigne action du Chambellan-Comte de Soltikoff, qui, las ou dégouté de son épouse, au-lieu de s'en separer par les voyes permises & que l'honêteté admet, a eû recours jusqu'à 3. fois au criminel expédient de vouloir s'en défaire par le poison. Arrêté à cette occasion, & conduit, de même que plusieurs de ses domestiques, dans la forteresse, il y a été appliqué, aussi-bien qu'eux, à la Question du *Knout*; car, il y a deux espèces de *Knouts*: le *Knout* simple, & le *Knout* qui se donne à la torture, & qui est beaucoup plus rude que le prémier. Il a avoué, en subissant cette peine, l'horrible forfait dont il s'est rendu coupable, & il en a été convaincu par les dépositions qu'ils ont faites, & par les lettres qu'il leur avoit écrites pour les charger de lui procurer du poison. Non-obstant les raisons qu'avoit la Comtesse de Soltikoff d'abandonner cet indigne époux à la rigueur de la Justice, elle a été assez bonne, assez généreuse pour écrire en sa faveur une Lettre à l'Impératrice; mais S. M. Imp. considérant, que la Clémence, si elle n'excluoit un crime aussi atroce, cesseroit d'être une vertu, a résolu de pûnir ce Chambellan autant qu'il peut l'être, sans lui ôter la vie. Car, fidèle au vœu qu'Elle a fait en prenant la Couronne, de ne faire mourir personne sous son règne, S. M. Imp. sera connuë dans les Fastes de la *Russie*, par le surnom d'*Elisabeth la Clemente*. Le Comte de Soltikoff sera donc dégradé, rasé & envoyé dans quelque Couvent bien austère de la *Siberie*, pour y passer le reste de ses iours dans une dure pénitence, éloigné de tout commerce avec le reste des humains. Au-surplus, comme le blâme que méritent les fautes est personnel, & que le crime seul dégrade, l'Impératrice est determinée à continuër les marques de sa faveur & de sa bienveillance aux autres personnes de cette Famille.

Le Chevalier Robert Keith, Ministre d'*Angleterre*, dépêcha avanthier un courier pour *Londres*, d'où il en avoit reçû un le 18. Mars. Tout ce que l'on peut dire rélativement au séjour de ce Ministre, c'est qu'il continuë de recevoir à la Cour beaucoup de politesses, & qu'il éprouvera le même accueil jusqu'au tems de son départ. Du reste, on n'apprend absolument rien du succès de ses Commissions. L'affaire du Comte de Bestuchef, dont on avoit tant parlé, occupe moins les esprits depuis quelques jours. Il en est de même de celle du Maréchal Apraxin, qui semble prendre un tour assez favorable.

N. XXXVIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 13. MAY 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Skalitz, JOURNAL *du 26. au 29. Avril.*

TOus les avis que l'on reçoit confirment, que la grande Armée des Ennemis continuë de se rassembler aux environs de *Neiss*, & que leurs Troupes sont à cet effet de toutes parts en mouvement. Le Roy de *Prusse* a eû même ces jours derniers son Quartier-Général à *Munsterberg*. Mais le Corps aux ordres du Général *Fouquet* doit toûjours garder son ancienne position dans le Comté de *Glatz:* où il se tient fort tranquille, quoique nos Détachemens se soient souvent avancés, jusqu'à des Villages très à portée de ce Corps, & en ayent enlevé des fourrages destinés pour ses subsistances.

Divers avis que l'on a reçus portent, que le Général de *Ziethen* étoit encore aux environs de *Landshut* avec 6. Bataillons à ses ordres: & qu'un de ces Bataillons avoit pris Poste à *Grissau*, & un autre à *Gottesberg*, où l'on vendoit actuellement le magazin qui y avoit été formé. Ces avis ont même été confirmés par le rapport de différens prisonniers, & entre autres par un Capitaine & 9. Houssars, que le Général de *Buccow* a dernierement envoyés au Quartier-Général.

Quoique les Ennemis ayent dernierement été repoussés à *Hennersdorff*, ils ont cependant continué d'occuper le Monastere de *Grissau*, d'où le Général Major de *Laudohn* & le Général-Major Comte *Esterhazy* ayant à ses ordres les Croates & les Houssars, ont depuis taché de les déloger. Trois Escadrons de Houssars *Prussiens* nommés les *Houssars-Rouges* se montrerent à leur approche, mais ils se retirerent au moment qu'ils virent avancer nos Croates soutenus par nos Houssars: de sorte que Mrs. de *Laudohn* & *Esterhazy* s'approcherent sans obstacle du Monastère jusqu'à pouvoir aisement distinguer les Grenadiers Ennemis qui étoient postés aux murs & sur les galleries de ce Monastère, avec quelques compagnies franches. Nos Croates tenterent cependant de forcer les Ennemis, & formerent à cet effet à l'un des côtés du Monastère une attaque en regle: mais la hauteur des murs, & le secours que les *Prussiens* reçurent de *Landshut* & qui retira à soi le Poste ennemi, empêcherent, qu'on reussit dans l'objet qu'on s'étoit proposé.

On assure, que le Corps de Troupes *Prussiennes* qui est dans la *Lusace*, est composé des Régimens du Prince de *Prusse* Cuirassiers, de *Driesen* Cuirassiers, du Margrave de *Schwedt* Dragons, des Houssars-*Verds*, de quelques Régimens d'Infanterie, de différens Détachemens tirés de divers Régimens, & d'un grand nombre de Recruës, qui ne sont point encore habillées. Ce Corps est au reste commandé par M. de *Driesen* Lieutenant-Général, ayant sous lui M. de *Brekow* Général Major: & son Artillerie consiste en 5. pieces de Canon, & 4. Obusiers.

Une partie de ces Troupes, qui étendoit ses Postes jusqu'à *Marienthal*, s'est approchée de *Zittau*, où nous avons Garnison & où commande M. d'*Ittner* Lieutenant-Colonel du Régiment de *Gaisruck*.

Huit Escadrons de Houssars Ennemis, trouverent dernierement le moyen de s'avancer vers les Fauxbourgs de cette Ville, sans avoir été apperçus: 5. de ces Es-

cadrons y entrerent, tandis que les 3. autres occuperent les collines où la justice est placée, & les chemins qui sont du côté d'*Ullersdorff* & de *Krottau*.

Cependant M. de *Macquire* qui étoit à *Gabel*, ayant été instruit à tems de ce qui se passoit, il se mit en marche vèrs *Zittau*, avec le Régiment de *Salm* Infanterie, le Régiment de *Modene* Cuirassiers, & cent Houssars *Jazygiens*. A l'approche de M. de *Macquire*, les Ennemis, qui, outre les Troupes dont on a parlé, avoient encore un Régiment de Cavalerie sur l'*Ekersberg* & quelques Bataillons sur la pente de cette montagne, se retirerent bientôt; & tout le fruit de leur entreprise se borna à faire prisonniers, trois Soldats qui achettoient des legumes dans les Fauxbourgs, un Officier des vivres, & un Chirurgien; ce dernier fut même delivré par les Croates, qui survinrent.

En faisant leur retraite les *Prussiens* attaquerent une de nos Patrouilles, composée d'un Corporal & de 10. Houssars, laquelle étoit à *Seiersdorff*. ils lui tuerent deux hommes, & le reste, parmi lesquels 7. blessés, fut fait prisonnier; cependant cette même patrouille leur tua 4. hommes & en blessa 14.

Les Ennemis après cette expedition abandonnerent de nouveau *Ostritz* & *Marienthal*, & nous y reprimes poste. Le Prince Henri de *Prusse* est aux environs de *Freyberg*, & il doit lui être arrivé par *Torgau* un train de grosse Artillerie.

L'Armée I. & R. qui cantonne encore dans la position où elle est, a eû ordre de se tenir prête à entrer dans le camp, qui lui a été marqué.

De Plauwen, dans le Volgtland, *le 19. Avril.* Le Général-Major Meyer, Commandant le Corps de Troupes legères & de Compagnies franches *Prussiennes* qui est dans ces quartiers, reçût avis, il y quelques jours, qu'un Détachement de Troupes de l'Empire venoit d'établir son Quartier de cantonnement à *Hoff*, lieu limitrophe de la frontière de *Franconie*. Surquoi, il prit la résolution d'y marcher. Il le fit avec tant de secret, qu'il surprit ce Détachement, dont il fit 104. hommes prisonniers, avec un Capitaine, un Lieutenant, & un Enseigne. Le Géneral Wittgenstein, appartenant à l'Armée de l'Empire, étoit dans ce tems-là à *Hoff*, obligé par indisposition de garder la Chambre. Les *Prussiens* aïant investi la maison où étoit ce Géneral, le firent prisonnier: mais ils l'ont relâché depuis sur sa parole.

D'autres Détachemens de Troupes *Prussiennes* sont en mouvement pour s'avancer sur l'*Elster* de ce côté-ci, afin de s'y unir avec le Corps du Géneral-Meyer, & d'observer les mouvemens des Troupes d' l'Empire.

De Vienne, le 3. May. Le séjour du Ministre *Turc* en cette Ville se borne jusqu'à présent aux cérémonies de ses Audiences, qui se passent de la même maniere & avec les mêmes formalités observées à l'égard de ses prédécesseurs. Ce Ministre n'a fait d'autre ouverture sur les affaires politiques sinon que le Sultan, son Maître, avoit appris, avec une extrême satisfaction, l'harmonie qui regnoit présentement entre cinq des plus grandes Puissances de l'*Europe*, telles que cette Cour, celle de *France*, celle de *Russie*, celle de *Suede*, & le Roi de *Pologne*; à quoi il a ajoûté: *que S.H. souhaittoit, que leurs Triomphes répondissent à la justice de leurs vuës, & que les avantages que chacune en retireroit égalassent la force & la solidité des moyens qui étoient mis actuellement en œuvre pour le soûtien de cette Alliance.*

Le Comte *Poniatowski* Lieutenant-Colonel & Aide de Camp Général, a été fait Chevalier de l'Ordre Militaire de *Marie Therese*, dans la derniere promotion au Quartier-Général de *Skalitz*, le 23. Avril.